

Les défenseurs des Homosexuels s'insurgent contre l'attitude du pouvoir CNDD-FDD

@rib News, 09/03/2009 L'Association pour le Respect et les Droits des Homosexuels au Burundi (ARDHO) a organisé la manifestation tenue vendredi à Bujumbura, à l'appel du parti présidentiel burundais CNDD-FDD, en faveur d'une criminalisation de l'homosexualité (cfr. @rib News, 06/03/2009 - Burundi : 10.000 manifestants pour une criminalisation de l'homosexualité) et nous envoie le texte suivant pour publication. L'action à la conférence de presse de M. J. Ngedakumana et à la manifestation contre l'homosexualité est avec consternation que nous lisons dans vos colonnes un article écrit comme l'honorable député et chef du parti au pouvoir J. Ngedakumana peut tenir des propos cruels et non fondés.

Au patron du CNDD-FDD : daignez M. le président, expliquer à la population burundaise de ce que vous avez fait du mandat qu'elle vous a confié pendant cinq ans. Le mandat vous confié n'était aucunement pas d'aller inspecter la chambre à coucher de la Nation ! C'est pas un tapage médiatique sur la question de l'homosexualité qui va donner du manger aux affamés de Kirundo, ce n'est pas en discuter jour et nuit sur cette question, qui n'a jusqu'alors posé de problème, que vous trouverez des réponses à la corruption et aux malversations dont font montre certains. Nous sommes en droit de se demander où vous nous menez, où vous menez la Nation ? Le peuple burundais n'est pas naïf. Cette campagne de propagande n'est pas ce dont on a besoin. Vous pensez dérouter l'homosexualité, mais à vrai dire vous faites une campagne qui est-elle-même, la communauté homosexuelle, ne saurait jamais faire. Interrogez l'histoire, dans la sous-régions, et au niveau international, l'émancipation des homosexuels est intervenue au moment où les gouvernements, les religions et la médecine etc. combattaient avec acharnement l'homosexualité. Ce que vous faites n'est rien d'autre que de dire aux homosexuels, qui ne sont pas conscients de leur état ni ne veulent pas l'admettre des gens comme eux et qui vivent pleinement leur sexualité. Permettez-moi de vous rappeler humblement que votre devoir d'homme d'Etat et de législateur n'est pas de criminaliser les « marginaux » comme vous les appelez de les protéger. A cela, je vous renvoie lire un document que certainement vous possédez dans votre bagage de législateur : « guide pratique à l'intention du législateur sur le VIH/SIDA, la législation et les droits de l'homme » permettez-moi de vous faciliter la tâche si tel document n'est pas en votre possession en vous envoyant ce lien Internet <http://www.ipu.org/>. Vous demander de vous attaquer vous aux vrais problèmes de la nation ne serait pas trop en mon sens ! La société burundaise, j'aimerais qu'ils comprennent que l'homosexualité est innée et non modifiable dans le monde dans une parfaite diversité et dans un écosystème qui prendra fin lorsque sa propre volonté le voudra. Par là je veux dire l'homosexualité ne représente aucun danger pour l'humanité puisque on ne l'acquiesce pas. Je mets au défi, scientifiquement, nous prouvera le contraire. On pourrait se demander pourquoi les autres comme les dinosaures ont disparus de la terre. L'homme est libre de mener sa vie comme il l'entend si cette liberté n'enfreint pas celle d'autrui nous est donc, vous et moi, nous interroger sur l'impact négatif de l'homosexualité sur chacune de notre propre vie. Les parents, ils diront peut-être la honte, mais la honte dépend du propre bonheur de votre fils ou fille, ou partenaire ? Certains diront, peut-être, que la culture ne l'admet pas, est-ce que la culture parle d'homosexualité ? Si elle est tacite sur ce sujet, cela veut-il dire que l'homosexualité n'a jamais existé dans notre société ? Tout ce qui n'est pas dit n'est nécessairement ? La communauté homosexuelle ne s'élève pas contre la culture. Les homosexuels veulent simplement être considérés comme tout citoyen et jouir pleinement des droits qui sont communs à tous. C'est n'est pas le mal dont nous avons besoin (qu'on ne trompe pas le peuple avec ça), la communauté homosexuelle n'a jamais manifesté de souhait, et la constitution est claire sur cette question. Le sénat, expression de la sagesse du pays a simplement ratifié une loi qui ne cadre pas avec les aspirations d'un Peuple Fort, Uni et Prospère ! Le parti au pouvoir veut, pour des raisons politiciennes, échapper au compte rendu qu'il doit faire en cette fin de mandat. Pénaliser les homosexuels pour aboutir à quels résultats ? Pour de raison de santé publique, la question de l'homosexualité revient. Comment le CDD compte-t-il éradiquer le Sida sans tenir compte des homosexuels ? Dans tous les documents que ce gouvernement a signés sont inclus les homosexuels : Cadre Stratégique national de réduction de la pauvreté dans le domaine de la lutte contre le Sida, le plan stratégique national de lutte contre le Sida (dont la préface est signée par la main du premier parmi les dirigeants burundais). Alors pourquoi ce revirement ? Qu'est-ce que la communauté homosexuelle a fait pour prendre une si importante place dans le débat national ? Nous sommes conscients du bon jugement de notre peuple. La constitution de notre pays fustige toute sorte de discrimination et ce n'est pas au CNDD-FDD d'imposer une culture discriminatoire dans le pays. Ce temps est révolu ! Nous aimerions que tout le monde prenne garde de ce que se cache derrière ce faux débat d'homosexualité ; la condamnation de l'homosexualité emportera vos filles et vos maris et femmes pour rien en prison, les hommes politiques ne seront pas du reste si cette loi est passée. Quand on voudra le mal même au plus saint murundi, on l'accusera d'homosexuel. Et pourquoi ? Parce que l'homosexualité se cache pas sur le front, il se vit dans son propre intérieur. Nous en appelons à la sagesse de la Nation Burundaise, au Père de la Nation, au Peuple Burundais de prendre conscience des malheurs, des vrais malheurs que la condamnation des homosexuels pourra apporter. Dès après l'Onusida, dans sa note sortie le 02 décembre 2008, La criminalisation de l'homosexualité a les conséquences sanitaires suivantes : o Elle oblige les HSH à vivre leur sexualité dans la clandestinité. A cause de cette contrainte, certains HSH se marient et risquent ainsi d'entretenir deux voies de propagation du VIH/Sida s'ils ne sont pas rapidement pris en compte dans les interventions de tous les partenaires : aux hommes et aux femmes. o Elle bloque l'accès à l'information des HSH aux services de prévention, de soins, de traitement et de soutien face au VIH/Sida. o Les HSH vont arrêter le travail de sensibilisation et de soutien face au VIH qu'ils commençaient à faire avec confiance dans un climat naturel de survie. o Les interventions et les ressources qui leur étaient destinées risquent de tomber en annulation par voie de conséquence logique étant donné que la gestion des fonds est soumise à la transparence et guère à la clandestinité. En effet, certains intervenants se verront obligés à ne pas accompagner un groupe criminalisé au risque d'être poursuivi pour encouragement d'actes criminels ou d'association à malfaits homosexuels, nous leur transmettons nos encouragements dans ce moment difficile. Ayant foi dans une issue heureuse

de cette situation, nous ne pouvons que remercier toutes les personnes qui de près ou de loin, unissent leurs forces aux nôtres et qui le feront certainement, pour éviter le pire à notre Nation. ARDHO